



comme perdu en Amazonie.

# COMME PERDU EN AMAZONIE

ANNABELLE FOLLIET

EXPOSITION DU 05.05.2025 AU 06.06.2025

HALL D'EXPOSITION DE LA CITÉ DES ARTS



# Un regard...

L'exposition "Comme perdu en Amazonie" invite à découvrir l'univers captivant de la photographe et plasticienne Annabelle Folliet.

L'artiste dévoile plusieurs séries : "La mémoire du Caméléon", "Cohabiter", ainsi que des œuvres créées avec des techniques anciennes de tirage, telles que le cyanotype et l'anthotype.

Son approche artistique nous plonge dans des paysages parfois surréels, chargés de poésie, qui interrogent notre perception même de ce qu'est un paysage, un questionnement au cœur de sa démarche créative.

**Fabrice Lelong**

Directeur de la Cité des arts

# La photographie est aujourd'hui partout

Omniprésente dans nos vies entre les réseaux sociaux, la publicité, les magazines, etc., on a tendance à oublier que c'est une technologie relativement récente dans l'histoire de l'humanité : 1839 pour le premier procédé photographique ; 1861 pour la première photographie couleur ; 1888 pour le premier appareil photo portatif ; 1990 pour le premier appareil photo numérique ; 2000 pour le premier appareil photo intégré à un téléphone portable.

La photographie n'a même pas 200 ans et il se prend autant de photos en 5 secondes aujourd'hui qu'en une journée en 1930 ! Procédé d'enregistrement du réel, la photographie a très vite fasciné les artistes. Dès sa création pourtant, de nombreux débats ont émergé sur le statut artistique de la photographie. Certains la considéraient comme une simple technologie sans supplément artistique et d'autres comme une possibilité de plus de créer des images à la disposition des artistes. Ces deux tendances existent toujours.

La photographie peut être de l'art, mais bien entendu, toutes les photographies prises ne sont pas des oeuvres d'art ! Aujourd'hui la photographie est une technique comme une autre de l'art contemporain et on la retrouve dans les expositions au même titre que la peinture, la sculpture, l'installation la performance, etc.

## « Annabelle Folliet est photographe plasticienne »

Cela signifie qu'elle crée des oeuvres d'art et des installations en utilisant la photographie. La photographie est alors un moyen et non une fin.

Son travail ne consiste pas à produire de belles images mais bien à développer une oeuvre à l'aide d'images photographiques. C'est pourquoi l'on retrouve dans ses expositions une vraie mise en scène des images, dans des agencements parfois proches de la sculpture. Son travail explore les limites entre réalité et

fiction en allant souvent chercher du côté du récit et de la narration. L'exposition est comme un récit où le visiteur peut composer sa propre histoire à travers les diverses images. Elle ne propose pas un discours établi, figé, mais agit plutôt comme un puzzle que chacun est amené à composer. Un puzzle sans forme prédéfinie dirons-nous !

Les photographies d'Annabelle Folliet sont toutes prises en argentique avec toujours le même appareil moyen format et le même objectif.

Le moyen format donne des images carrées. Le format carré est un cadrage très particulier. C'est un cadre géométrique qui centre le regard et permet d'éliminer tout ce qui est inutile. Cette éviction du superflu est une constante du travail de l'artiste, pour ne pas dire une règle fondamentale. L'utilisation du moyen format impose aussi une prise de vue par le dessus (comme avec certains vieux appareils) qui rajoute encore une couche de distanciation, l'oeil n'étant pas collé à l'appareil et ne devenant pas un substitut de système oculaire.

Admiratrice de l'école photographique nordique et de la photographie objective allemande (Bernd et Hilla Becher en tête), Annabelle Folliet construit des images très rigoureuses et met en pratique une syntaxe photo-conceptuelle. Elle s'attache à questionner ce qui se donne à voir dans le champ du réel et ce qu'il est possible d'en donner à voir. Elle produit une narration autre que celle qu'offre la rationalité de l'image photographique, une fiction qui se construit cependant toujours à partir du réel.

### **Alexandre Rocuzzo**

Historien de l'art,  
Conférencier,  
Critique d'art



# La Mémoire du Caméléon

*La Mémoire du Caméléon* associe des photographies à du texte. Les lieux présentés dans ces images sont principalement urbains ou périurbains, peu d'indices sont donnés au spectateur pour savoir où l'on se trouve.

Ces images sont aussi dépourvues de présence humaine. En revanche les phrases, ou morceaux de dialogue, nous rattachent à cette présence.

Ces textes sont glanés dans des articles de la presse, au détour d'une conversation, ou dans des dialogues entendus

dans les transports... Ils sont ensuite retravaillés, épurés, afin d'aller à l'essentiel pour devenir plus percutants.

Pour décider de l'assemblage texte/image, je fais un travail d'associations libres, cherchant à chaque fois à créer un espace, un décalage entre ces deux langages.

Le texte et l'image sont indépendants, ils se suffisent à eux-mêmes, ils ne sont pas illustrations mais autonomes. Leur rencontre est consciente, choisie, cette association va créer de l'inattendu : déséquilibre, écho, ou encore confrontation.

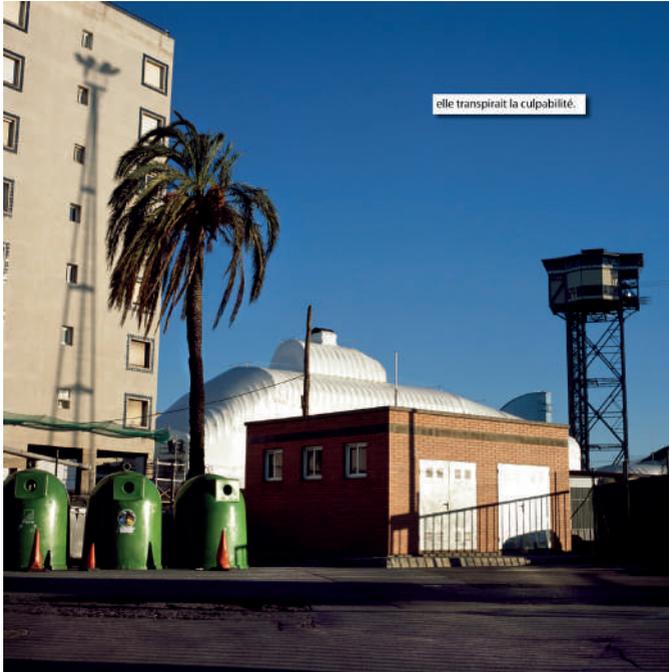
C'est dans la lecture simultanée de l'image et du texte, qui racontent deux choses différentes, que va prendre place l'imagination, la narration.



chacun porte sa valise.

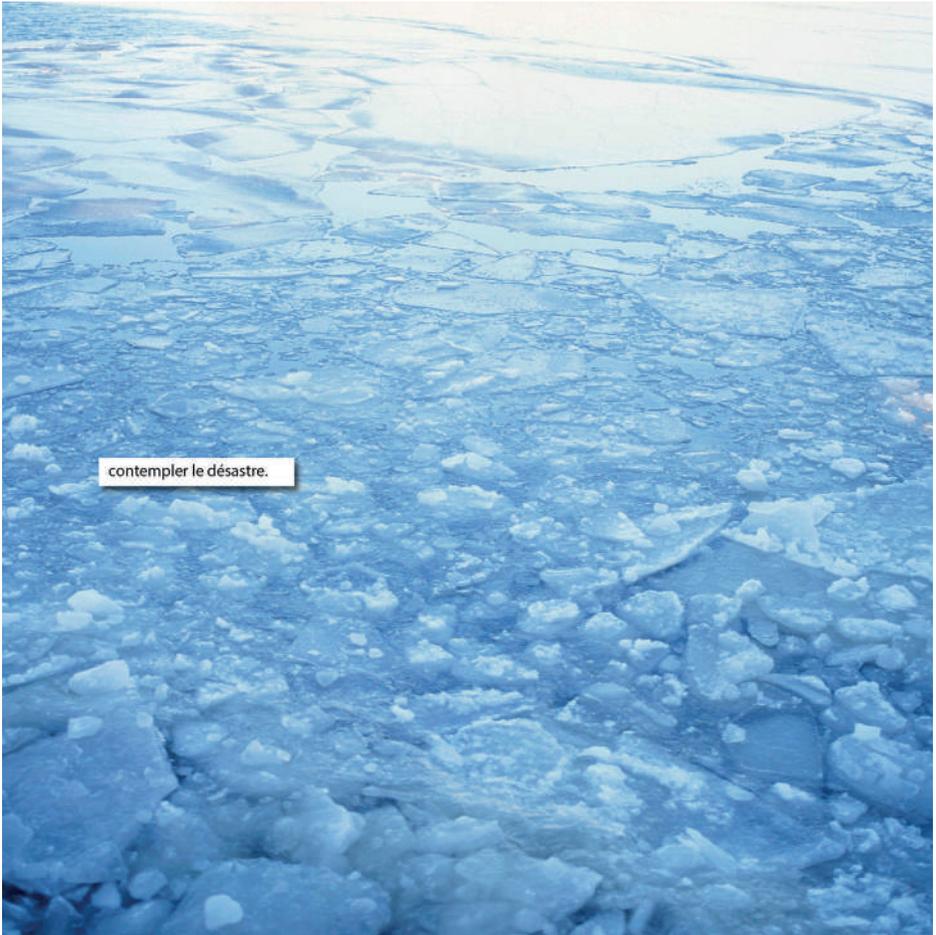


elle transpirait la culpabilité.





défier la forêt



contempler le désastre.

### *La Mémoire du Caméléon*

Série commencée en 2010 composée de 80 photographies couleurs de 50 x 50 cm. Une en 100 x 100 cm.

Réalisées au moyen format, pellicule diapo.

Tirages d'art sur papier baryte.

Textes intégrés aux photographies par découpage.

Cadres 50 x 50 x 4,5 cm.

# Cohabiter

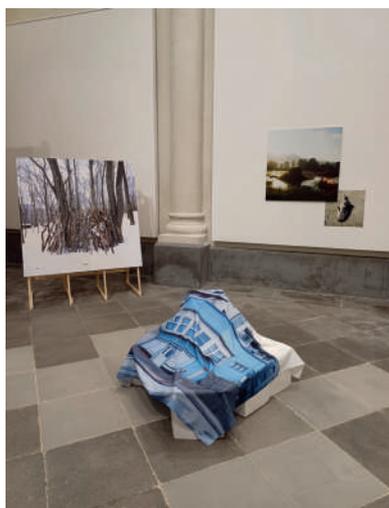
*Cohabiter* est une installation photographique évolutive et modulable.

Pour réaliser cette série je travaille les accrochages, je joue avec les échelles et les formes pour créer une déambulation.

Je cherche à favoriser la possibilité pour le spectateur de se projeter dans les décors que sont mes photographies afin qu'elles deviennent support à l'imagination. J'essaie par mes recherches de rendre ce travail immersif. J'explore une nouvelle façon de faire entrer les images en résonance.

Certaines de mes photographies deviennent de « quasi sculptures », celles-ci sortent de la surface plane et reprennent volume sous une forme inattendue.

Les images qui composent l'installation questionnent la façon dont nous avons de vivre avec la nature, de cohabiter avec elle. Ces fragments de paysage sont autant de lieux façonnés par l'Homme, ils cherchent à mettre en lumière notre rapport ambiguë et fantasmagorique avec le naturel. Dans ces installations la narration se fait par le choix des images, elles fonctionnent entre elles comme un puzzle étrange dont les pièces viennent questionner le spectateur et l'invite à constituer sa propre histoire.







*Cabane, 2023*  
160 x 160 cm  
contrecollée sur  
structure en bois



*Givors, 2023*  
50 x 50 cm  
tirage baryte



*Givors 2, 2023*

60 x 60 cm, tirage d'art  
contrecollé sur structure  
en bois



*Grotte, 2023,*  
100 x100 cm tirage d'art contrecollé sur alu dibond



# Expérimentations autour de la création d'image et des techniques d'impressions photographiques

J'ai commencé à m'intéresser aux techniques de tirages par contact comme le cyanotype ou l'anthotype lors d'ateliers que je proposais dans mon travail d'artiste enseignant.

Ma façon de travailler la photographie est « calée » presque calibrée : même appareil, même objectif, même pellicule... J'essaie donc par ces recherches d'expérimenter une autre façon de produire des images. Ces procédés photographiques anciens permettent de renouer avec l'essence même de la technique photographique, l'usage de la lumière et d'une surface qui lui est sensible.

Lors de mes expérimentations autour du cyanotype, j'ai cherché à créer des images de toutes pièces, je n'utilise pas de film négatif ou de techniques numériques, je ne capture pas de scènes du réel, mais je crée des paysages avec des matériaux divers qui n'ont rien à voir avec le champ de la photographie (calque, plexiglas, papier, etc...).



Je m'interroge sur la notion de paysage, leur composition et typologie, et viens questionner la capacité de notre cerveau à les interpréter comme réelles.



Page 16 : *Ayzahut*, 70 x100 cm cyanotype contrecollé sur alu dibond  
Page 17 : *L'île aux chats*, 2022, 70 x100 cm cyanotype contrecollé sur alu dibond  
Page 18 : *Bauduc*, 2022, 30 x 40 cm cyanotype contrecollé sur alu dibond

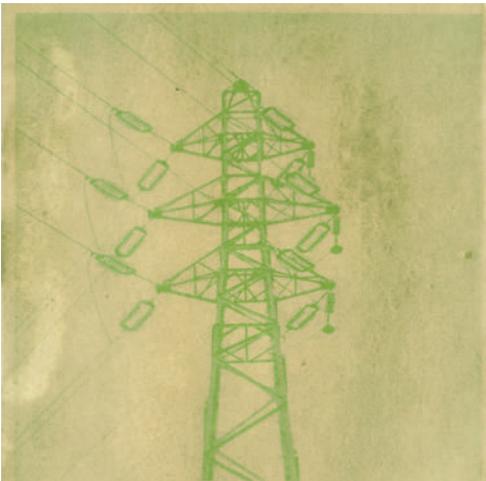




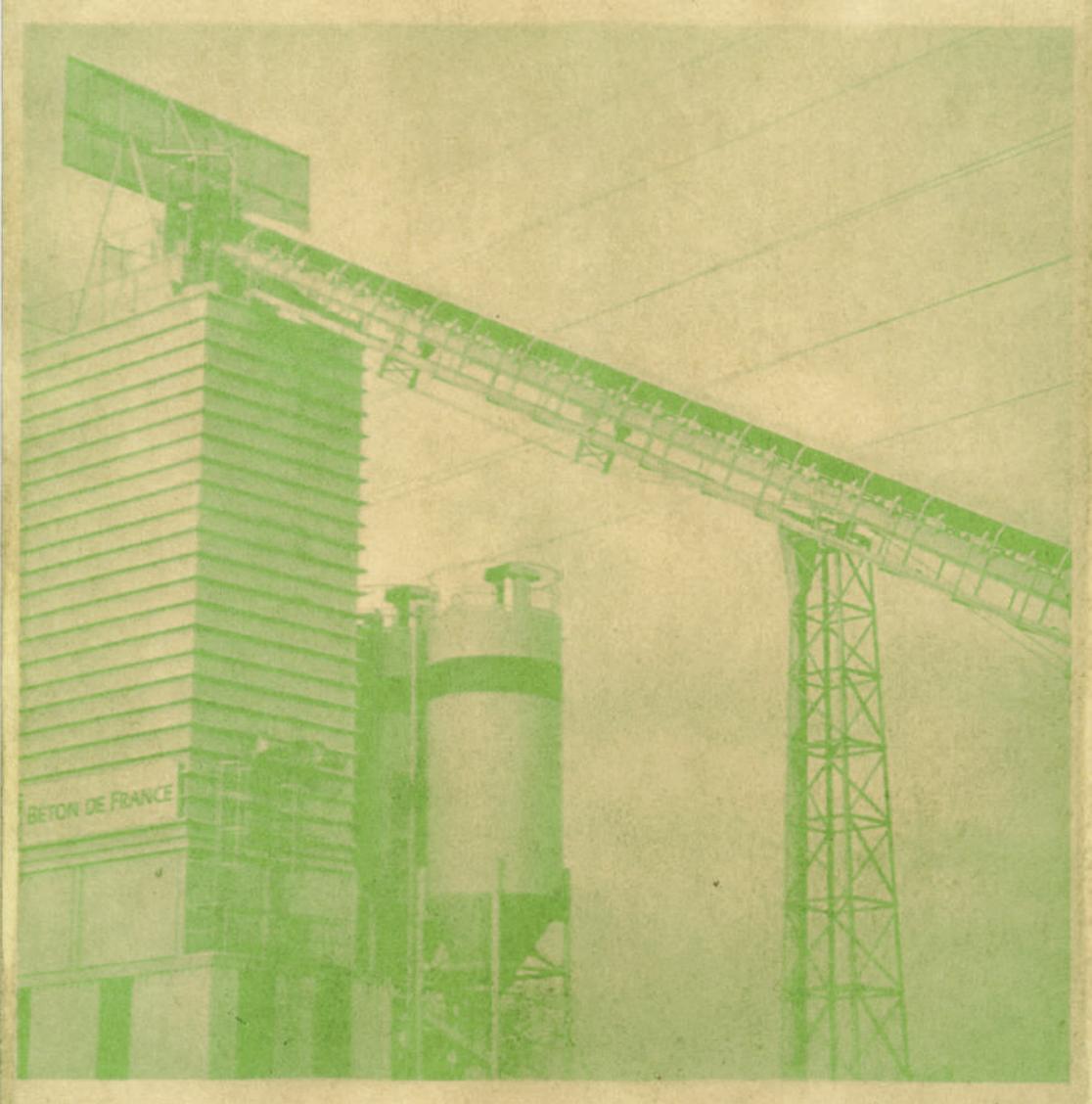
Mes recherches autour de la technique de l'anthotype tentent aussi de questionner notre rapport à l'image en tant que tel, à travers sa matérialité, la manière dont elle est produite. L'utilisation de cette technique basée sur la dégradation chlorophyllienne me permet de venir interroger les procédés de tirages de la photographie et des chimies qui lui sont liées, ce qui pose la question de leurs impacts. Les possibilités de stabilisation éphémère de cette technique « plus naturelle » dans le temps, vient aussi toucher du doigt la conservation de l'œuvre et sa durabilité.

De plus cette technique limitée au monochrome (ici vert) traduit une certaine esthétique que j'ai voulue confronter à ma collection d'images d'usines, de pylônes électriques... que je croise depuis de nombreuses années lors de mes déambulations et qui me fascinent. Je vois cette proposition comme une manière de révéler la beauté de ces lieux, vécus généralement négativement par les individus. Ces images d'espaces habituellement « cachés, camouflés » dans les périphéries sont autant de stigmates de notre présence humaine et une infime partie de la réalité tangible de nos moyens de production, ils s'opposent ici à la sobriété de l'anthotype en termes de

technique mais aussi d'esthétique. Je tente de mettre en abyme notre questionnement interne entre nécessité écologique et matérialité du quotidien.



*Pylone, 2023*  
20 x 20 cm, anthotype



*Usine, 2023*  
20 x 20 cm, anhotype

## Annabelle Folliet

Photographe plasticienne née en 1984 à Chambéry, travaille entre Lyon et Chambéry. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Grenoble, d'une licence de photographie de l'université Paris 8 et du diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.



Contact : [www.annabellefolliet.com](http://www.annabellefolliet.com)

 @annabelle-folliet

# Expositions

## Expositions personnelles :

### 2023

Cohabiter, Ecoles Municipales d'Art et de Musique de Riom, France.  
La Mémoire du Caméléon, Espace Larith, Chambéry, France.

### 2015

« In no sense, nonsense » expo solo, Foound, Genève, Suisse.

### 2014

« La mémoire du Caméléon » expo solo Carré Amelot, Espace culturel, La Rochelle, France.

### 2011

« La mémoire du Caméléon » Transphotographiques de Lille. Galerie Rezeda, Lille, France.

## Expositions collectives :

### 2022

« Promenade photographiques » Ecole Municipale d'Art de Chambéry, France.

### 2013

« Paysage / instructions » Petit Bassin, Friche Artistique Lamartine, Lyon, France.

### 2010

« Berlin Ist Geil » Galerie Krenöbl, Berlin, Allemagne.

### 2008

« Playground » ZAIM Art Center, Yokohama, Japon.  
« Un été » Galerie Rabbi Adesso, Tokyo, Japon.

### 2006

Biennale Art Loteiaf, Séoul, Corée.

# Résidences de création

## Résidences :

### 2022

Résidence La Mare, Lyon, France.

### 2012

Résidence Art Altitude, Les Arcs, France.

### 2011

Résidence Galerie Rezeda, Lille. Projet soutenu et financé par la Maison de la photographie de Lille, France.

### 2010

Résidence Krenöbl, Berlin, Allemagne.

### 2008

Résidence Miaou, Tokyo, Japon.

# TEMPS FORTS DE L'EXPOSITION

## POUR TOUS

Vernissage en présence de l'artiste

**Mercredi 7 mai** à 18h30

Médiation tout public

**Mardi 27 mai** à 18h

## POUR LES ÉLÈVES DE LA CITÉ DES ARTS ET PARTENAIRES

Workshop pour les élèves ados de l'EMA

**Mercredi 21 mai** de 17h à 20h

Médiation pour un public handicapé - SAJ

**Jeudi 5 juin** à 14h

Médiation - atelier pour les scolaires

**Lundi 2 et mardi 3 juin** ( 9h30 - 11h30 )

Infos et réservation accueil de la Cité des arts

Tél : 04 79 60 23 70

[www.chambery.fr/citedesarts](http://www.chambery.fr/citedesarts)

Jardin du Verney, 73000 Chambéry

